



## Présentation du projet

*Document adopté lors de l'AG du 9 juillet 2009*

Il s'agit d'un groupe d'enseignants du Primaire réunis en association loi 1901 pour construire un mouvement pédagogique basé sur une pratique spécifique, la pédagogie explicite, dans le cadre général de la transmission des savoirs. La motivation initiale est l'efficacité, hors des dogmes ou autres a priori, plus idéologiques que pragmatiques.

Pour atteindre cette efficacité, "La 3<sup>e</sup> voie...", en plus de sa pratique sur le terrain, développe une vision particulière de la mission d'enseignement, du rôle de chacun, et plus largement, de la façon dont doit fonctionner une classe efficace.

### Le savoir

Il se trouve au centre. Pour quelle raison ? On entend souvent dire que le savoir ne fait plus autorité dans notre société. C'est une demi-vérité. Le savoir est toujours une compétence habilitante, mais seulement pour une certaine partie de la société. Le problème réside dans l'injustice qui s'est insidieusement installée au fil des réformes et des idéologies : l'école aujourd'hui ne donne plus l'instruction nécessaire à tous ses élèves. Les classes sociales défavorisées en sont les premières victimes. C'est pourquoi nous voulons réhabiliter la transmission du savoir, pour tous.

Le savoir est un capital intellectuel. Plus une personne en possède, plus elle en acquiert. Nous voulons modeler notre enseignement sur cette dynamique.

Les connaissances enseignées doivent s'organiser selon des programmes précis et progressifs, partant toujours du simple pour aller au complexe. La démarche de transmission doit se faire pas à pas, le cerveau ne pouvant assimiler qu'une quantité limitée de nouveautés en même temps.

Nous accordons une grande importance à l'arrière-plan culturel, sur lequel les nouvelles connaissances pourront s'agréger de manière profitable. Nous considérons que l'enseignement de la culture est aussi important que celui de disciplines plus techniques ou de savoir-faire spécifiques ; c'est l'indispensable complément d'une lecture efficace. Pour l'enseignement de la lecture, nous suivons le

modèle de Gough qui considère que l'aptitude à lire est à la fois fonction de l'aptitude à décoder et de celle à comprendre. Partant de là, nous prôtons l'utilisation d'une méthode phonologique et alphabétique pour ce qui est du décodage. Quant à la compréhension, elle doit être le résultat d'un travail sur le vocabulaire et sur la langue ainsi que sur la culture, mené avec rigueur dès les petites classes.

## Le maître

Il est là pour transmettre et expliquer les connaissances afin que l'élève se les approprie et les garde en mémoire. Le maître ne fait pas un cours magistral sans se soucier de ce qu'il advient du savoir qu'il vient de dispenser. Il met en œuvre des procédures permettant d'accrocher les nouvelles connaissances à des savoirs déjà ancrés, la compréhension étant le lien entre une chose déjà sue et une nouveauté. Il s'assure de la compréhension par le plus grand nombre, à l'aide de nombreuses explications, d'exemples, de contre-exemples. Il pratique le surapprentissage (mémorisation au point de l'automatisation). Le maître n'est pas au centre, il est simplement un transmetteur qui fait en sorte que le savoir délivré arrive bien à destination et y reste. Il est celui qui donne toute son importance au savoir transmis, qui fait en sorte qu'il devienne effectif et qui donne le goût d'en savoir toujours plus. Il est le catalyseur de l'apprentissage scolaire.

## L'élève

Dans la classe, l'enfant doit apprendre à devenir un écolier. Ce n'est pas une lapalissade. On a eu tort ces dernières années, d'oublier l'élève au profit de l'enfant, de susciter à l'école des comportements identiques à ceux qui sont encouragés par les familles : plaisir, jeu, liberté, absence de contraintes, et tout ce que l'on désigne habituellement sous le terme d'"enfant roi". Comportements qui ne favorisent pas les apprentissages, les résultats sont maintenant connus. Or, un enfant qui franchit le seuil de l'école, ne se transforme pas en écolier par la seule magie du lieu. Il faut un apprentissage. L'écolier doit dès son plus jeune âge apprendre lui aussi à être efficace. Parmi les compétences à développer impérativement, on retiendra l'appétit de savoir et le désir d'apprendre, le goût du travail bien fait, le sens de l'effort. Tout apprentissage nécessite en effet un effort et c'est une contre-vérité que de dire que l'on apprend mieux en jouant. A cela s'ajoutent l'écoute, l'organisation du travail, l'analyse des erreurs, la justification des choix, l'entraînement de la mémoire, les automatismes scolaires. Bref, une attitude spécifique qui doit permettre à chaque enfant de profiter au mieux de sa scolarité primaire, d'être prêt pour le secondaire, de bénéficier des connaissances acquises en gagnant en autonomie, en esprit critique, en responsabilité.

## La classe

La classe n'est pas la somme des individus. L'enseignement tel qu'il est conçu est une instruction dispensée à un groupe et non une collection d'enseignements particuliers. Cette notion d'action collective nous renvoie au

partage des connaissances avec d'autres, à la constitution d'une communauté dans laquelle les membres ont des références communes et peuvent communiquer entre eux. Toutes les communautés – et la classe en est une – ont besoin d'une base de culture commune car c'est cela qui rendra possible la communication et le progrès. C'est pourquoi il est nécessaire que les élèves d'une même classe aient des niveaux homogènes, afin qu'aucun ne se sente exclu, qu'il puisse communiquer avec les autres et progresser. Une trop grande hétérogénéité des niveaux est néfaste car elle casse la communauté des savoirs : dans une classe hétérogène, il y a toujours au moins un groupe sacrifié, ou celui des bons, ou celui des moyens, ou celui des faibles. Mais pour autant une classe homogène ne veut pas dire que les individualités sont niées. Il s'agit de tout mettre en œuvre pour avoir le plus de cours simples et à l'intérieur d'une classe, éviter les trop grandes disparités. Cela est possible en n'excluant pas le redoublement, et surtout en développant une vigilance extrême dans la classe de GS afin que n'entrent au CP que les élèves qui en ont les capacités. Au-delà du CP, il est très difficile de rattraper un mauvais départ.

Il n'y a pas d'incompatibilité entre un programme identique pour tous les élèves d'une même classe et l'adaptation aux besoins de chacun qui peuvent être traités lors de moments spécifiques. Par ailleurs, l'enseignant ne s'adresse pas aux spécificités de chacun mais à ce que tous ont en commun : leur culture commune, les connaissances qu'ils sont supposés avoir en début d'année dans leur classe, ce qui fait le ciment de leur communauté scolaire.

Enfin, la classe doit être la structure collective qui permet les apprentissages. L'ordre et la discipline doivent y régner. Les règles doivent être clairement définies et explicitées par le maître afin que les élèves les intègrent au mieux et les suivent. Ces règles doivent donner des habitudes de comportement collectif et personnel propres à mieux apprendre.

## La transmission

La transmission des connaissances et des habiletés se fait par la pédagogie explicite. Pour une définition plus détaillée voir les synthèses que nous proposons <sup>1</sup>, ainsi que les ouvrages présentés dans notre bibliographie <sup>2</sup>.

Cette pédagogie se centre sur trois points d'égale importance: le contenu, la compréhension et la mémorisation. Le but de l'enseignant étant de rendre explicite ce qui est implicite, par des questionnements variés et des procédures spécifiques.

Les enseignants efficaces commencent leur leçon par un rappel de la notion précédente ; en effet un nouveau savoir s'accroche sur un savoir déjà en place, c'est la condition indispensable pour qu'il y ait compréhension. On parle de "velcro mental".

Ils annoncent le but à atteindre au terme de la leçon afin que l'élève sache ce que l'on va attendre de lui, ce qu'il vise à faire.

Ils présentent les notions de manière progressive afin que la mémoire de travail ne soit pas saturée donc inopérante. Les explications sont claires, multi-formes, détaillées, adaptées à tous. Pour vérifier la compréhension de multiples

1. <http://3e.voie.free.fr/pedexplicit.htm>

2. <http://3e.voie.free.fr/bibliographie3v.htm>

questions sont posées, on amène les élèves à justifier systématiquement les réponses.

Enfin, la pratique d'entraînement est importante (pratique guidée), les exercices écrits et oraux sont nombreux. On pratique le surapprentissage qui met en place l'automatisation, la correction raisonnée qui évite l'enracinement de mauvaises habitudes ou raisonnements.

La mémorisation est essentielle, car il ne suffit pas d'avoir compris pour maîtriser une connaissance. Compréhension et mémorisation marchent ensemble. Pour conforter cette mémorisation, des révisions sont effectuées régulièrement.

Enfin, la pratique individuelle est un moyen pour vérifier la maîtrise effective des connaissances. L'apprentissage est une activité qui demande des efforts, et les élèves doivent y être entraînés, ce qui induit des répétitions. C'est un enseignement très dirigé et structuré.

L'efficacité de l'enseignement explicite a été étudiée et mesurée longuement aux États-Unis (pour ne citer que le plus connu, projet *Follow Through* à la fin des années 60), les résultats comparatifs ont été probants pour l'ensemble des habiletés testées : de base (lecture, écriture, mathématiques), intellectuelles (raisonnement verbal, résolution de problèmes), affectives (estime de soi, image de soi).

## Les programmes

Le mot "programmes" peut signifier deux choses : une liste plus ou moins précise de connaissances à faire acquérir, une injonction pédagogique, c'est-à-dire relative aux procédés recommandés. Parfois, c'est les deux.

Nous mettons derrière ce terme la somme des connaissances à posséder et des habiletés à maîtriser à la fin de chaque niveau d'enseignement et non à la fin de chaque cycle. La répartition par cycles a abouti à de multiples aberrations qui ont conduit des élèves à étudier plusieurs années de suite les mêmes notions sans qu'il y ait d'harmonisation avec les autres niveaux. Dans le meilleur des cas, lorsqu'une répartition est faite au sein d'une école, cela ne garantit pas à l'élève qui va déménager qu'il ne sera pas lésé dans sa nouvelle classe.

En matière de programmes, nous parlons volontiers d'alignement curriculaire, à savoir une grande cohérence entre les procédés d'enseignement, les programmes et les évaluations, alignés au sein d'un même niveau ainsi que d'un niveau à l'autre.

Nous avons réfléchi à l'ensemble des connaissances que les élèves devraient posséder à la fin de chaque niveau d'enseignement. Elles représentent la base indispensable pour que les connaissances du cours supérieur puissent s'installer efficacement. Si l'élève ne les possède pas, il n'aura pas les bases sur lesquelles viendront s'accrocher les nouveaux savoirs, il ne comprendra pas. Un élève qui n'arrive pas à comprendre et assimiler l'enseignement dispensé, se trouve marginalisé dans le groupe classe, son estime de soi est diminuée et l'écart avec le niveau attendu s'accroît au fur et à mesure que l'année s'écoule.

## Communication et nouvelles technologies

Il est un débat récurrent, mettant en opposition l'acquisition de connaissances et les aptitudes à communiquer. "La 3<sup>e</sup> voie..." veut sortir de cette caricature pour se tourner résolument vers l'avenir. L'utilisation d'un ordinateur ou d'une calculette, la maîtrise d'Internet, l'usage du TBI <sup>3</sup>, la pratique de l'anglais font maintenant partie du quotidien. L'école doit enseigner leur maîtrise. Mais cela ne doit pas se faire au détriment des savoirs de base, qu'ils soient littéraires ou scientifiques. Communiquer n'est utile que lorsque l'on a quelque chose à dire. Pour construire sa pensée, apprendre à raisonner et à être critique, il faut une culture générale solide. Les moyens de communication sont au service de la diffusion de la pensée, ce sont des outils qu'il faut apprendre à utiliser de la même manière que l'on apprend à écrire, à utiliser un dictionnaire.

### La Maternelle

La Maternelle a un rôle très important car elle doit préparer les enfants à réussir leur scolarité élémentaire. Nous appuyant sur l'enquête de l'INSEE de 2006 <sup>4</sup>, nous considérons que le niveau scolaire de l'enfant en début de CP est déterminant pour le reste de sa scolarité. C'est donc l'école maternelle qui doit lui donner ce niveau. L'école maternelle n'est pas seulement un lieu d'accueil, de socialisation mais le lieu des premiers apprentissages qui, s'ils ne sont pas acquis ne permettront pas l'installation durable des connaissances à venir. La maternelle a un rôle important en matière de langue, elle doit préparer efficacement les enfants à entrer dans le monde de l'écrit sans pour autant leur donner les mauvaises habitudes de mémorisation globale des mots. Elle doit travailler essentiellement sur la langue : parler, comprendre, enrichir son vocabulaire, acquérir une culture (lecture de textes de la littérature, du patrimoine, de textes documentaires, préparation phonologique et alphabétique).

### La reconnaissance professionnelle des enseignants

Nous n'aurons d'autorité que lorsque notre avis professionnel sera reconnu et respecté. Nous exerçons un métier difficile pour lequel nous sommes formés, dans lequel nous avons de l'expérience. Rétablir l'autorité des enseignants ne se décrète pas, c'est le fruit d'une situation. Elle est liée à l'autorité du savoir dans la société et au choix de donner à l'école la mission de transmettre les connaissances. Les enseignants de "La 3<sup>e</sup> voie..." souhaiteraient une reconnaissance de leur statut professionnel : en tenant compte de leurs avis et en leur donnant toute latitude pour prendre les décisions pédagogiques qui s'imposent, en repensant la place des parents dans l'école et en donnant aux directeurs les moyens de leur autorité.

---

<sup>3</sup> . Tableau blanc interactif.

<sup>4</sup> . Jean-Paul CAILLE et Fabienne ROSENWALD, "Les inégalités de réussite à l'école élémentaire : construction et évolution", INSEE, 11/2006 : <http://3e.voie.free.fr/primaire.htm#002>

## Nos spécificités

### → Pour une vraie liberté pédagogique

Nous sommes attachés à la liberté pédagogique et pensons que pour qu'elle puisse s'exprimer, les approches instructionnistes doivent avoir leur place dans les IUFM et doivent être reconnues. La liberté ne peut s'exercer que lorsqu'un choix est possible.

Les IEN seront les garants de cette liberté des choix pédagogiques.

### → Pour un enseignement moderne tourné vers l'avenir

La pédagogie traditionnelle est l'expression d'une tradition pédagogique, une façon commune d'enseigner. C'est une pratique de transmission du savoir. Depuis une trentaine d'années, les pédagogies constructivistes se sont imposées. Elles s'inspirent de méthodes pédagogiques déjà anciennes en 1970, mais qui étaient restées jusqu'alors marginales.

Pour remédier aux déficiences du système éducatif actuel, certains prônent le retour à la pédagogie traditionnelle, au prétexte qu'elle est instructionniste. Or la pédagogie traditionnelle n'est pas un savoir d'action pédagogique car elle n'est pas passée au crible de l'analyse et de l'observation scientifiques. De plus, elle était perfectible et devait ses succès en partie à des causes qui lui étaient extérieures. Enfin, elle ne peut pas être reproduite à l'identique dans notre société actuelle.

L'école, même celle qui transmet des savoirs et des connaissances, doit être dans son siècle. Nous définissons une façon moderne d'être instructionniste.

### → Pour une réhabilitation de la pédagogie

La pédagogie s'intéresse à la gestion de la matière et à celle de la classe, elle est un ensemble de théories et de pratiques.

Nous considérons que les méthodes pédagogiques ont une grande influence sur les résultats et sont déterminantes en matière d'efficacité.

Selon le principe de l'alignement curriculaire, l'application des programmes dépend directement des pratiques d'enseignement mises en œuvre dans les classes, et l'évaluation ne peut porter que sur ce qui a été effectivement enseigné aux élèves. D'où le rôle central des méthodes pédagogiques.

### → Pour la promotion d'un maître professionnel

Après le maître "artisan", le maître "scientifique", le maître "ami", il est temps de parvenir aujourd'hui au modèle du maître professionnel. L'enseignant doit devenir un professionnel qui se réfère à la recherche tout en construisant des solutions adaptées aux problèmes spécifiques à sa classe. Il doit être capable de justifier publiquement ses choix en s'appuyant sur autre chose que des idées reçues ou des clichés.

### → Pour la réhabilitation des sciences de l'éducation

La nouvelle recherche pédagogique est centrée sur l'étude de l'enseignant et de son activité en classe.

Beaucoup de recherches actuelles portent sur l'enseignant dans son travail quotidien en classe. Elles observent les enseignants dans leurs pratiques avec les élèves ; elles examinent leurs comportements ; elles comparent les enseignants dits experts avec les novices ; elles analysent les manières de gérer la classe, de présenter les contenus, de poser les questions aux élèves ; elles repèrent et décrivent les méthodes efficaces en s'appuyant sur les évaluations.

Ce faisant, la nouvelle recherche pédagogique permet de rendre publiques des pratiques d'enseignement et facilite la réflexion des maîtres sur leur activité d'enseignant.

### → **Pour le maintien et la rénovation des IUFM**

La formation professionnelle initiale et continue doit s'ouvrir à toutes les techniques d'enseignement pour permettre aux maîtres de choisir celle qui leur convient le mieux. L'IUFM doit devenir un acteur majeur de la liberté pédagogique et de l'apparition du maître professionnel.

### → **Pour des programmes catalogues**

Nous considérons que les programmes doivent se borner à être des catalogues, c'est-à-dire la liste des connaissances et habiletés que les élèves doivent posséder à la fin de chaque degré d'enseignement.

Ils ne doivent comporter aucune injonction d'ordre pédagogique.

### → **Pour une école maternelle efficace**

Le rôle de la Maternelle est capital. Notamment la GS, qui doit être un marche-pied pour le CP, surtout en matière de langue et de culture. Il a été déterminé qu'un faible niveau à l'entrée au CP annonce un cursus scolaire déficient.

### → **Pour l'enseignement d'une culture générale**

Posséder une culture générale d'arrière-plan est une réelle compétence habilitante. Il s'agit d'un réservoir de connaissances disponibles à tout moment.

La culture générale doit s'acquérir tout au long de la scolarité primaire. Elle est aussi indispensable et fondamentale que le français ou les mathématiques. Apprendre à lire, écrire et compter sans se préoccuper de la culture est un non sens.

### → **Pour une lecture associant décodage et compréhension**

La lecture, ou capacité de comprendre un écrit, est un produit mathématique (Décodage x Compréhension). Ce sont les deux clés de la lecture. En ignorant un seul de ces deux facteurs, on ne permet pas à l'enfant de devenir lecteur.

Pour le décodage, nous sommes convaincus de l'utilité d'une méthode explicite phono-alphabétique, avec un apprentissage commençant dès la GS et une préparation dès l'entrée à l'école maternelle.

Quant à la compréhension, elle est le fruit d'une bonne maîtrise de la langue orale (syntaxe, vocabulaire, compréhension de l'oral et expression) et de la possession de connaissances d'arrière-plan dans divers domaines.

**→ Pour l'utilisation des nouvelles technologies**

L'école doit utiliser les outils de communication d'aujourd'hui : l'ordinateur, Internet, la calculatrice, le TBI, etc. Cela est complémentaire de l'acquisition des savoirs de base, qu'ils soient littéraires ou scientifiques. En effet, communiquer n'est utile que lorsque l'on a quelque chose à dire. Les moyens de communication sont au service de la diffusion de la pensée, ce sont des outils qu'il faut apprendre à utiliser de la même manière que l'on apprend à écrire, à utiliser un dictionnaire.

**→ Pour l'apprentissage précoce de l'anglais**

L'anglais est devenu la langue de communication internationale.

Il est admis aujourd'hui qu'un apprentissage précoce porte ses fruits. Les élèves doivent être familiarisés à cette langue dès le plus jeune âge. Ils pourront ainsi s'habituer plus facilement à sa sonorité et à sa prononciation, tout en commençant à l'utiliser, à l'oral comme à l'écrit.

Site de "La 3<sup>e</sup> voie..." : <http://3e.voie.free.fr>